

M. le PRÉSIDENT : C'est par déférence pour M. Lefèvre que j'ai remis la question du dessin sur le programme de la séance.

M. LEFÈVRE : je comprends très bien la chose, M. le président.

M. MAGNAN : Mais, M. Lefèvre, ne vaudrait-il pas mieux mettre tout de suite les instituteurs en mesure d'enseigner cette branche suivant la vraie méthode. Si le dessin était mieux enseigné dans nos écoles, les parents et les autorités en comprendraient peut-être mieux l'importance ?

M. LEFÈVRE : Tout le monde admet la nécessité du dessin : le mal ne vient pas de là. Je le répète : tant que nous n'aurons pas de programmes bien définis, que ces programmes ne seront pas mis en force d'une manière sérieuse, cette question du dessin n'avancera pas d'un pouce.

*Enseignement de l'anglais d'après la méthode naturelle*

M. J. AHERN donne ensuite une leçon pratique d'anglais qui intéresse vivement l'auditoire durant près d'une heure.

Avant de commencer sa leçon, M. Ahern pose les principes généraux qui suivent :

"Enseigner une langue d'après la méthode naturelle c'est donner une connaissance pratique de cette langue sans l'intermédiaire d'une autre langue.

Nous essayons de présenter à nos élèves des difficultés semblables à celles que les enfants rencontrent lorsqu'ils commencent à parler leur langue. Pour vaincre ces difficultés ils sont obligés de se servir des mêmes moyens que les enfants.

Nous commençons par montrer quelques objets que nous nommons en même temps.

Ensuite nous demandons aux élèves de montrer ces objets ou d'autres objets semblables.

Et enfin nous montrons ces objets et demandons aux élèves de les nommer. La

réponse doit être toujours une phrase complète.

En résumé :

1° Le professeur montre et nomme. L'élève regarde et écoute.

2° L'élève montre.

3° Le professeur questionne ; — l'élève répond."

Puis il invite une douzaine d'élèves-maîtres qui viennent se ranger en demi-cercle en face de l'assemblée. Alors commence la leçon pratique. (Il est supposé, pour les besoins de la leçon, que les élèves-maîtres ignorent *absolument* l'anglais.)

Le professeur se place de manière à être vu de la classe entière, et désignant les différentes parties de la tête, il les nomme en même temps : *head, hair, forehead, right eye, left eye*, etc. Il répète deux ou trois fois et dit alors à chaque élève :

*Show me your head.* Lorsque les élèves ne comprennent pas, le professeur NE LEUR DONNE PAS LE MOT FRANÇAIS, mais il indique de la main ce qui est désigné par le mot *head* et exige que les élèves en fasse autant. Il continue de même pour chaque mot de la leçon et varie les exercices sur cette leçon jusqu'à ce que les élèves soient en état d'indiquer *instantanément* les parties nommées, quel que soit l'ordre suivi, enfin jusqu'à ce que le nom anglais *réveille* l'idée de la chose.

Par le même procédé, M. AHERN fait comprendre la nature des prépositions *on, under, between*, etc., et initie les élèves à se servir convenablement de quelques-uns des verbes les plus usités dans le langage journalier.

Le conférencier demande ensuite à M. Albert Guimont, élève-maître de deuxième année, s'il veut bien donner une leçon d'anglais à quelques-uns de ses confrères, d'après la méthode naturelle. M. Guimont se rend de bonne grâce à l'invitation du professeur et accomplit admirablement la tâche imposée.